

ASSURANCES

LES BENEFICES DE L'ASSURANCE NATIONALE CONTRE LA MALADIE

La prospérité et le progrès d'une société dépendent d'une façon vitale du maintien de la santé publique. Tout comme un homme malade dans sa famille éprouve des difficultés à payer ce qu'il doit, une localité sent comme un frein se poser sur le progrès commercial quand des maladies surviennent parmi ses habitants. L'assurance contre la maladie peut donc être véritablement considérée comme un facteur essentiel de la production, de la prospérité et du bonheur et marque donc un progrès dans la civilisation.

David Lloyd George a dit que pour être bien armé pour faire face à tout imprévu de paix ou de guerre, la nation doit porter un intérêt plus constant et plus intelligent à la santé et au confort des gens. Si des corps solides sont nécessaires pour assurer la victoire dans les guerres occasionnelles, ils sont aussi nécessaires pour assurer le succès dans les luttes pour l'existence en temps de paix, luttes qui augmentent constamment.

La guerre a ressuscité parmi tout le monde un idéal de perfection physique et la réalisation de la domination de la santé et de la force. Quels problèmes peuvent être d'intérêt plus vital que celui de la conservation de la santé? Nous croyons que le public en général n'a qu'une très faible conception de ce que la maladie et l'incapacité physique peuvent enlever d'énergie et d'efficacité à la nation. Un vaste programme pour s'occuper de ce problème est un besoin immédiat. L'attention législative s'est portée jusqu'ici à compenser la perte de salaires pour incapacité des ouvriers industriels plutôt qu'à prévenir les accidents.

Le besoin de prévenir la maladie et les pertes qu'elle entraîne est évident. On pourrait même dire que parmi les problèmes fondamentaux que la guerre a soulevés, nul n'offre des avantages plus marqués par sa solution que le problème de la maladie.

Il ne fait aucun doute que le succès d'une nation, en temps de paix comme en temps de guerre, dépend de la force et de la vitalité de ses citoyens; or la maladie se manifeste parmi ces citoyens, et leurs revenus, principalement ceux des ouvriers qui semblent minimes comparativement au coût élevé de la vie, ne peuvent supporter les frais des médicaments et des soins médicaux ni prévoir une somme de côté pour compenser la perte du salaire pour cause de maladie. On pense que l'assurance contre la maladie peut apporter un remède partiel à cet état de choses.

L'assurance a été définie comme une méthode de coopération parmi les membres d'un groupe sujet à un risque dont la fréquence peut être calculée avec un certain degré d'exactitude. Le groupe comme tel assume et distribue le risque, réduisant ainsi le risque de chaque membre. L'assurance a aussi assumé la fonction secondaire de réduire les pertes par la réduction du hasard. Par exemple, dans l'assurance-feu les compagnies d'assurance exigent l'installation d'un système d'extincteur; les Workmen's Compensation Boards exigent des employeurs qu'il installent des moyens de protection.

La prévention, ou la réduction du hasard est, par conséquent, un avantage tant pour la victime que pour le Workmen's Compensation Board.

L'assurance contre la maladie peut être définie comme une méthode par laquelle la perte économique occasionnée par la maladie est répartie sur un groupe de personnes, des paiements périodiques étant faits par les différents membres du groupe.

Elle peut être encore définie simplement comme une extension des principes acceptés d'assurance, pour répartir le coût de la maladie qui pèse lourdement sur ceux qui sont moins aptes à en porter le poids seuls.

L'assurance contre la maladie n'est pas nouvelle. Actuellement le Canada et les Etats-Unis ont la distinction peu enviable d'être les deux seules grandes nations industrielles, sans assurance obligatoire contre la maladie.

Depuis longtemps déjà les nations industrielles d'Europe ont, l'une après l'autre discuté l'idée de cette catégorie d'assurance et suivi la discussion par adoption.

L'assurance contre la maladie a constitué une partie importante de la politique et de la carrière de quelques-uns des plus grands hommes d'état d'Europe, entre autres Bismarck et Lloyd George. L'Allemagne s'en fit le pionnier en 1883, sous l'impulsion de Bismarck. Ses progrès industriels considérables depuis cette époque, l'absence des décès, le progrès de l'hygiène, et la préparation physique de ses soldats sont dus à cette législation.

A la suite de l'Allemagne, l'assurance contre la maladie fut adoptée par l'Autriche, la Hongrie, le Luxembourg, la Norvège, la Serbie, la Grande-Bretagne, la Russie, la Roumanie et la Hollande, tandis que les autres pays adoptaient un système volontaire subventionné, tels la France, la Belgique, la Suède, le Danemark, la Suisse, l'Islande.